

Vivre au sein de l'orchestre est aussi une action pédagogique. Témoignage :

« Mes souvenirs au sein de l'OCL

C'est au mois de juillet 1995 que j'ai rencontré Philippe et l'OCL pour la première fois. J'étais étudiant en première année au CNSM (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Lyon en classe d'alto. Je suis venu pour un remplacement et je suis resté plusieurs années. L'OCL, au travers des rencontres qu'il m'a permises de faire, m'a apporté tant sur le plan humain, artistique et professionnel. Humainement, j'y suis arrivé jeune et imprévisible, et j'en suis reparti plus mûr et efficace. J'ai appris ici professionnellement toute une partie du métier de musicien d'orchestre qui a complété la formation du CNSM. Avec Philippe, j'ai pu rencontrer et jouer avec de grands artistes et approcher des styles différents (jazz, variété). La liste des souvenirs que j'ai au sein de l'OCL est extrêmement longue, c'est pourquoi j'évoquerai les« indélébiles », ceux qui me suivront toute la vie. En septembre 1995, nous avons inauguré la Bibliothèque François MITTERRAND avec un concert somptueux. Ce jour-là, Alexandre LAGOYA interprétait le concerto d'Aranjuez. Il décédait quelque temps après. Je ne remercierais jamais assez Philippe de m'avoir permis de jouer au moins une fois avec ce monument de la guitare. J'évoquerai ensuite toute la collaboration avec Bernard BRUEL chantant BREL. Lorsque je fermais les yeux, j'avais l'impression d'accompagner le vrai « Jacques ». Parmi les nombreux concerts avec Jacques et Bernard, j'en soulignerai deux : un à Rolle en Suisse, et l'autre dans le cadre des Concerts de la Cité à Lyon, où l'émotion a atteint des sommets. Je ne peux évoquer les concerts de variétés sans mentionner Louis CHEDID. Je me souviens d'un artiste d'une gentillesse



absolue, accompagné d'un bassiste qui m'a beaucoup marqué : Jannick TOP. J'ai pu vivre aussi avec l'OCL une aventure de chambriste, avec Martine, Silvia, Françoise… et participer avec ces gens qui sont devenus mes amis au cycle des « conférences ». J'utilise parfois pour enseigner ma discipline ce que j'ai entendu dans ces conférences assurées par Philippe. Je me souviensde ces journées, souvent le mercredi, où l'on partait à 4 ou 5 en avion privé pour «Adecco» entre autres, afin de se rendre à l'autre bout du pays, voire plus loin, pour participer avec Philippe à ses conférences sur le lien entre la relation du chef d'orchestre avec ses musiciens, et le PDG d'une entreprise et ses employés. Le souvenir le plus important de ces conférences est sans conteste notre collaboration avec « Adecco », en Guadeloupe au mois de mai 1998. Nous avons travaillé dans un cadre où le travail n'en est plus un. Tout ceci constitue les souvenirs les plus marquants de mon expérience au sein de l'OCL, mais je ne conclurai pas sans mentionner quelques grands noms de la musique qu'il m'a été permis d'accompagner : Laurent VERNET dans la symphonie concertante de MOZART, Marie-Annick NICOLAS dans les Quatre Saisons de VIVALDI, Noémie BOUTAIN dans l'Elegie de FAURÉ, Henri DEMARQUETTE dans le concerto en Do de HAYDN, et comme je l'ai écrit plus haut, le grandissime Alexandre LAGOYA. J'ai quitté l'OCL lorsque j'ai intégré l'Orchestre de l'Opéra de Marseille. Parmi les raisons qui m'ont poussé vers ce choix, j'en mentionnerai deux essentielles : le désir d'explorer la vie d'un musicien d'orchestre à très gros effectif, et, l'attachement à une région où le soleil brille 300 jours par an ! Je n'oublierai cependant jamais qu'il serait improbable que je puisse exercer mon métier de musicien dans les conditions aussi favorables que celles dont je bénéficie actuellement, si le hasard de la vie ne m'avait amené jusqu'à Philippe, Martine, Silvia et les autres. Pour conclure, je dirai que l'influence de ces rencontres et de ces expériences est pour moi quelque chose de tellement évident, qu'elle dépasse même le cadre musical.



MOZART avec Isabelle ESCHENBRENNER

Samuel LAMARRE